



a l'ombra de l'alzina  
a la sombra de la encina  
à l'ombre du chêne  
all'ombra della quercia  
Magdalena Aulina

# EDITION EXTRAORDINAIRE

15 mai de 2016



Hier à eu lieu la solennelle ouverture de l'année jubilaire, les 100 ans des activités apostoliques de Magdalena Aulina. Aujourd'hui, le 15 mai, c'est le soixantième anniversaire du "*dies natalis*" de Magdalena. Nous lui confions notre prière pour vous tous: vous qui avez pu être présents et pour tous ceux qui ont été proches par la pensée et l'affection. Partageons la joie du message de l'ouverture du "Mai Aulinien".

Te Deum Laudamus: Dieu nous te louons

C'est ainsi que commence l'annonce de ce centenaire

Te Deum Laudamus, te Dominum confitemur

C'est la salutation habituelle des « Operarias » filles de Magdalena Aulina

Oui, aujourd'hui nous répétons à pleines voix : à toi Dieu notre louange.

A toi Dieu la profonde reconnaissance qui jaillit du cœur des « operarias » et qu'exprime les familles, les amis et collaborateurs de la Famille Aulinienne.

Te Deum laudamus , Dieu nous te louons, parce qu'il y a 100 ans tu as commencé ton œuvre avec la jeune Magdalena. Par ta main puissante tu as fait surgir une petite et humble source qui avait la force de ton Esprit et qui avec le temps s'est transformée en un torrent qui sorti de son lit pour irriguer d'une eau toujours nouvelle les champs de tes moissons, pour abreuver une multitude de personnes assoiffées.

A toi Seigneur Dieu Père riche en miséricorde, aujourd'hui et ici à BANYOLES où tout a commencé il y a un siècle, nous te rendons grâce pour les merveilles que tu fis en ta servante, Magdalena Aulina.

Magdalena fut certainement docile à ton souffle, à tes inspirations, et rien dans ce que tu lui demandais, et ce n'était pas peu, ne l'effrayait ; elle adhéra toujours pleinement à ta divine volonté, dans ce qui pouvait te rendre gloire et aider les personnes.

Magdalena était amoureuse de toi Seigneur et à travers toi elle aimait les autres, elle voulait te les amener afin qu'ils fassent l'expérience de ton amour infini, de ta tendresse. Et pour y parvenir il n'y avait rien de plus sûr et de plus tendre pour Magdalena, que de confier sa vie à Marie, la Mère de Jésus et notre mère.

Qui connaît mieux que MARIE la profondeur et la tendresse du cœur du Père ?

Qui pourrait être la meilleure Confidente et Mère ? Qui a accompli pleinement la volonté de Dieu ?

C'est ainsi que, providentiellement, tout commença avec une simple célébration du mois de Marie.

C'était le mois de mai 1916.

Qu'est-ce que la Vierge Marie a vu dans l'âme de la jeune Magdalena pour la prendre par la main et l'accompagner jusqu'à son dernier souffle, durant le mois de Marie, le 15 mai 1956 exactement, il y a 60 ans ?



Sa vie ne fut pas longue, c'est sûr mais ce fut une vie tournée vers l'extérieur, expression très aimée de notre saint Père et pape François. Vie tournée vers l'extérieur, c'est-à-dire sortir de soi même pour se donner aux autres.

Darse ! Se donner ! Cette expression « se donner » résume symboliquement et avec force le charisme reçu de Dieu et la forme de vie qu'elle légua à ceux qui la suivirent. Se donner à Dieu et se donner au prochain !

Sa vie fut aussi une vie en montée, montée vers le calvaire et sa croix, Croix de l'incompréhension réservée aux pionniers.

Croix de la maladie par laquelle Dieu s'unit plus étroitement.

Sa vie se dilua comme le sel pour donner une nouvelle saveur à la mission des laïcs.

Ce furent précisément les laïcs, hommes, femmes et jeunes qui collaborèrent avec Magdalena, depuis ses débuts dans les multiples activités apostoliques et sociales, de caractère laïc qui jaillit de son amour ingénieux.

Sa vie « donna un nouvel éclairage » pour illuminer sur la voie de la sainteté : une sainteté de tous les jours, simple et pour tous les baptisés puisque tous sont enfants de Dieu, le Saint.

Elle quitta cette terre apparemment incomprise mais aujourd'hui elle resplendit dans l'Eglise et dans le monde puisque sa cause de canonisation est à l'étude auprès de la Congrégation des Causes des Saints à Rome.

La question que nous pouvons souvent nous poser est celle-ci : comment peut-il sortir quelque chose de bon de BANYOLES, d'une jeune si peu instruite, d'une jeune à la santé si fragile ?

La réponse ne peut être qu'unique et sans équivoque : parce que c'est l'œuvre de Dieu.

Ce sont les merveilles que Dieu fait en ceux qui l'aiment, en ceux qui ne mettent aucun obstacle, en ceux qu'il choisit comme prophètes, en ceux qu'il oint et se laissent marquer de l'huile sainte, ceux qui se laissent guider même sans « voir », et qui passent par le calvaire de l'incompréhension.

Magdalena Aulina Saurina, cette femme de Banyoles, a été ce quelque chose de bon et de beau parce qu'elle a été docile sous la Main du divin Potier et avec elle Dieu a fait une de ses œuvres de grand prix.

Nous pouvons bien dire avec le psalmiste que Magdalena a été une femme qui a aimé la loi du Seigneur, qui la méditait jour et nuit. Son arbre, le chêne-vert (traduction de Aulina), planté proche des eaux du lac de Banyoles donne du fruit en son temps, ses feuilles sont pérennes.(cfr Psaume 1)

Il est donc juste qu'en cette année jubilaire nous rendions grâces à Dieu pour l'arbre, l'eau et les fruits bénis par son amour infini.

Il me semble bon aussi de rendre grâce à Dieu pour tant de laïcs et de familles de cette première heure de Dieu qui ont fait confiance en Magdalena et ont voulu l'aider. Je nommerai quelques unes d'entre elles : la famille Roura Colubret, celles de Can Pin Pon, celles de Can Teuna, celles de Junca Llurba, Teresina, Lola, Rosa Rigau, Baldiri...une longue liste de personnes qui aujourd'hui sont au ciel avec elle.. Pour toutes Merci Seigneur.

Nous voulons revenir à Banyoles en cette année jubilaire et aujourd'hui nous commençons à ricominciare, c'est-à-dire à recommencer, à repartir de Bañolas, en cherchant en ville, dans la maison Aulina, dans ses rues, au bord du lac, dans la propriété Casa Nostra, à chercher les petits ruisseaux qui ont donné vie à ce torrent qui a traversé les océans, les années, cent ans. L'Institut de Magdalena Aulina s'étend non seulement en Espagne, en Italie et en France, mais aussi au-delà des mers à Porto-Rico, au Paraguay, en Guinée équatoriale, au Congo et au Burkina Fasso.

Nous voulons chercher la sève originelle qui donna vie au chêne-Aulina qui continue d'offrir son ombre à tant de personnes dans différentes parties du monde. C'est une ombre qui nous parle de Dieu, de son amour pour chacun. Ainsi comme nous le révèle la Sainte Ecriture, quand l'ombre descend sur la Tente, Dieu parlait avec Moïse (cfr Ex 33,7-11).

Quand nous sommes à l'ombre du chêne-Aulina, nous pouvons percevoir la brise de Dieu qui par Magdalena renouvelle son amour, sa tendresse, sa miséricorde et nous dit de ne pas avoir peur parce que Jésus est toujours avec nous jusqu'à la fin des temps.

C'est ce que nous dirait aujourd'hui Magdalena Aulina, cette femme remarquable de Banyoles.

C'est ce que nous, tous les membres de son Institut, avec toute la famille Aulinienne voulons continuer, refléter sa nouveauté apostolique, sa prophétie, son ingéniosité.

Que le monde tourne son regard vers le Christ ...aider les familles à retrouver les valeurs de l'Evangile ....c'étaient les défis de Magdalena. Nous voulons continuer à répondre à ces défis.

Et nous aimerions que vous tous -mais surtout ceux de sa chère terre natale, vous chers concitoyens de Magdalena – ayez en la fille de Narcis Aulina et de Carmen Saurina, une grande protectrice qui intercède devant le Très-Haut.

Demandez à Magdalena, demandons tous qu'elle nous aide à trouver la sève, la source qui jaillit du Rocher du Salut, que tous ceux qui viendront en ce centenaire - que nous avons voulu appeler symboliquement « Mai Aulinien » -que tous retournent chez eux, à leurs tâches quotidiennes,

affermis dans la foi, encouragés et pleins d'espérance pour être des signes vivants de l'amour de Dieu, au milieu des personnes avec qui nous partageons nos vies, le travail et les engagements.

Aujourd'hui, 14 mai, fête de Gemma Galgani, la sainte que Magdalena a choisie comme protectrice de Casa Nostra, parce qu'elle s'est sanctifiée tout en vivant dans une famille. Demandons à la jeune de Lucca qu'elle nous aide à reprendre le chemin avec Jésus, le renouvellement de notre engagement, renouvelé ici même à Banyoles, que ce soit un chemin lumineux et saint. Qu'elle nous aide aussi à répandre la réputation de sainteté de Magdalena Aulina, comme elle-même le fit pour Gemma Galgani, afin que l'Eglise puisse la proclamer prochainement, modèle de vie chrétienne, d'un chemin de sainteté vécu dans le monde, dans la vie quotidienne, à la portée de tous.

Je veux terminer en déposant entre les mains de Magdalena Aulina la profonde reconnaissance de tout l'Institut et la mienne personnelle. J'exprime ma reconnaissance à tous ceux qui nous accompagnent aujourd'hui et durant tout le « Mai Aulinien » .

Magdalena disait qu'il fallait être toujours reconnaissant envers Dieu bien sûr - la reconnaissance attire d'autres grâces- et que nous devons aussi exprimer notre gratitude aux amis. C'est ce que je fais de tout mon cœur, con tutto il cuore !

Merci à vous tous venus de France, d'Italie, d'Amérique et d'Afrique.

Et un grand merci à toutes les "Operarias", celles d'aujourd'hui et celles d'hier qui ont continué l'œuvre de Magdalena avec force et clairvoyance, protégeant le trésor reçu afin qu'il arrive jusqu'à nous intégralement et dans toute sa nouveauté apostolique.

Parmi toutes les "Operarias", et la liste est longue, je veux nommer celle qui fut sa secrétaire et la première qui a succédé à Magdalena, Filomena Crous.

Que ce passage par Banyoles, la ville natale de la Servante de Dieu Magdalena Aulina soit un véritable ressourcement pour tous.

Te Deum Laudamus

A toi Seigneur louange éternelle. Merveilleuses sont tes œuvres.

Te Deum Laudamus

A ti Señor te alabamos eternamente. Maravillosas son tus obras.

*Pina Milana*

**100 ANS**  
DU DÉBUT DE L'APOSTOLAT  
DE MAGDALENA AULINA  
1 9 1 6 - 2 0 1 6